Le texte d'un élève en inclusion au CM1

Prenons par exemple le texte de M., élève en inclusion dans une classe de CM1, et procédons à son évaluation.

La consigne était d'écrire un texte qui commencerait par : « C'est bien d'acheter des bonbons chez la boulangère » en référence au sommaire du livre de Philippe Delerm, *C'est bien*, Milan, Collection Milan Poche Junior, 2007.

Version tapuscrite : « C'est bien d'acheter des bonbon chez la boulangére. J'aime achter des bonbons par ce que il de dragibus avec des souris ette et aussi des pan au chocolat M M M M M M M que sé bon quant on regard la vitrine quant on qroque un bou de pain ses si moéleux quant ont san laudeur des gataux sa donne avie dans gouter mai ses cher : quant je saurt de la boulangerie je tout din cou »

Évidemment du point de vue des normes linguistiques, ce texte n'est pas réussi. Le code est tellement « malmené » qu'il est même difficilement lisible ou compréhensible. Prendre conscience de l'inadéquation de son écriture avec les normes en usage et de la nécessité de les respecter pour une communication optimale est un objectif à atteindre au cycle 3. Cependant une évaluation qui ne s'intéresse qu'aux difficultés d'expression sera le plus souvent décourageante, pour lui particulièrement comme pour d'autres, et ne lui donnera aucun point d'appui à partir duquel il pourrait progresser. Si, au contraire, on s'intéresse aux effets que produit ce texte sur le lecteur quand il lui est lu, c'est-à-dire plus précisément aux procédés d'écriture mis en œuvre dans le texte, on trouve un certain nombre de points positifs qu'il serait dommage de ne pas partager avec M..

Son texte évoque le plaisir qu'il éprouve quand il se rend à la boulangerie pour acheter des bonbons : « *j'aime acheter des bonbons* », « *que c'est bon* ». Plus loin dans le texte il ajoute : « *et aussi des pains au chocolat* ». La précision des noms des bonbons (« *dragibus et souris* ») témoigne de l'investissement personnel de l'élève dans le texte qui est ressenti par le lecteur. Il utilise des onomatopées « MMMMMM » pour exprimer davantage encore le plaisir éprouvé. Il fait référence aux différents sens pour dire le plaisir que procure le regard porté sur la vitrine de la boulangerie, le moelleux du pain au chocolat dans lequel on croque, l'odeur des gâteaux.